

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

DEUX HOMMES POUR UN PLACARD

DUFLOT, DESARBRES

Vaudeville — 1860

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

TIBURCE	<i>95 répliques</i>
SÉVERIN	<i>93 répliques</i>
URSULE	<i>80 répliques</i>
CLARA	<i>77 répliques</i>
ENSEMBLE	<i>4 répliques</i>
CONCIERGE	<i>1 répliques</i>
HOMMES	<i>1 répliques</i>
FEMMES	<i>1 répliques</i>

Personnages muets & suite : UN PORTIER

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

DEUX HOMMES POUR UN PLACARD	5
--	----------

DEUX HOMMES POUR UN PLACARD

SCÈNE PREMIÈRE

(Elle lit.)

(Parlé.)

(Elle lit.)

(Elle se lève.)

(AIR : Daignez m'épargner.)

(Elle va à la table à droite, elle se prépare à écrire. Tiburce est entré, ferme la porte, et frappe en dedans.)

CLARA *(seule, assise et travaillant)*

Il choisit un prétexte adroit Pour m'offrir son coeur sans partage ; Mais la jeune fille ne doit Accepter d'avance aucun gage. Quand il aura fait mon bonheur Par le lien du mariage, Alors, j'accepterai son coeur, Ça n'est pas gênant en ménage. Ce jeune homme timide qui, depuis dimanche, me suit dans la rue et qui me parle toujours de sa flamme, veut m'être présenté. Quoi de plus légitime ?... J'ai bien envie de l'accueillir... Voilà sa lettre. « Subjugué par les grâces touchantes que vous avez dé-

ployées au dernier lancier de dimanche... » Au bal de ma blanchisseuse.
« Je vous prie de me recevoir chez vous comme aspirant à votre main et
à votre coeur, que je voudrais presser dans la mienne et contre le
mien... Votre Tiburce à tout jamais... J'attends la réponse dans la
rue... » C'est la septième lettre que ce jeune enthousiaste m'envoie avec
cette demande d'admission dans mon domicile... Le recevoir ici, voilà la
difficulté, que dira Ursule ?... Mon Mentor ? Il est bien convenu entre
nous qui vivons ensemble, sans père, ni mère, et qui nous sommes asso-
ciées pour acheter ce petit mobilier, qu'aucun homme n'entrerait ici
sous quelque prétexte que ce soit, à moins qu'il n'ait comparu devant
Monsieur le Maire... Tiburce veut bien y comparaître, mais les hommes
sont si menteurs, dit-on... Mon amoureux serait-il une exception ? Je
sais bien que je suis assez sûre de moi pour résister, mais Ursule ne le
croirait pas... Je m'en vais lui répondre : « Présentez-vous avec un
contrat à la main, et je suis avec le plus profond respect, votre très
humble servante après le conjungo... » C'est cela... Écrivons vite, avant
qu'Ursule ne rentre.

SCÈNE II

Tiburce, Clara.

CLARA

Eh ! Quoi, monsieur, vous osez franchir mon seuil sans attendre ma réponse ?

TIBURCE

Je grelottais... Et l'homme qui grelotte.

(Haut.)

(Elle cherche.)

(À part.)

CLARA *(à part)*

Que lui dire pour l'éloigner ? Mais, Monsieur, si mon vieux... père vous trouvait ici, il vous tuerait. Le moyen est adroit.

30

(Il va pour se sauver.)

TIBURCE

Il y a un père ?

CLARA

Estropié.

(Il descend.)

TIBURCE

Ah ! Je suis rassuré !

(À part.)

CLARA

Du trou de la serrure on voit son sabre. C'est le seul héritage de mon oncle.

35

TIBURCE

C'est moins rassurant.

CLARA

Il a une jambe de bois, mais il a un bras de fer.

TIBURCE

Ah ! Diantre !

CLARA

Je vous avais prévenu qu'il y avait du danger à franchir cette porte... Il est là qui dort, ce respectable vieillard, se reposant sur les bons principes de sa fille. 40

TIBURCE

Excellent homme !

CLARA

Et pour rien au monde, je ne trahirais sa confiance... Ainsi donc, Monsieur, avant de déguerpir, je vous prie de vous expliquer.

TIBURCE

Mademoiselle Clara, la pureté de mes mœurs est proverbiale dans le quartier des Bourdonnais... Je reconnais à vingt-cinq pas de distance du Sedan ou de l'Ebeuf, et je ne suis pas d'une noble origine, voilà le côté moral de mon individu... Quant au physique... 45

CLARA

N'en parlons pas... Parlons d'autre chose.

TIBURCE

Faut-il vous parler de mes espérances ? Il ne me reste pour famille que
l'acte du décès de mon parrain, qui est mort en Amérique, dans une po-⁵⁰
sition voisine de la misère... Voici le côté revers de mes espérances. Du
côté face, j'ai celles de vous plaire et d'être aimé de vous.

CLARA

Monsieur Tiburce, la beauté chez l'homme marié est une superfluité...
Je n'exigerai donc pas cet article... Vous êtes ce qu'il faut pour cet em-
ploi... Mais ce que je veux, c'est la fidélité du caniche unie à quelques ⁵⁵
appointements solides... Êtes-vous, oui ou non, l'homme que j'ai rêvé ?

TIBURCE

J'ai dix-huit cents francs d'appointements.... Mais êtes vous pressée ?

CLARA

Très...

TIBURCE

Je demande à me recueillir.

60

CLARA

Je vous croyais plus d'élan.

TIBURCE

Au bal de notre blanchisseuse, j'en avais beaucoup.

CLARA

Quelle rencontre !

TIBURCE

Dites quelle sympathie, nous avons la même blanchisseuse.

CLARA

Voyons, Monsieur Tiburce, parlez-moi de vos vues.

65

(À part.)

TIBURCE

Je réfléchis... Elle est sage, travailleuse, peut être, elle a une famille intéressante et un mobilier... J'ai idée que je vais faire une bêtise.

CLARA

J'attends, Monsieur Tiburce, et je vous avoue que je bous...
d'impatience.

TIBURCE

Sapristi ! C'est un moment solennel ! On a besoins de tout son sang
froid... Vous êtes convaincue que je n'aime que vous ?

70

CLARA

Vous me l'avez déjà dit.

TIBURCE

C'est que... j'attends mes papiers.

TIBURCE

Alors, allez les attendre chez vous, car ce n'est pas ici que vous les trouverez, et mon père est brutal.

75

TIBURCE

Le bras de fer... Mais je vous aime beaucoup... et en attendant...

CLARA

Monsieur, je vous préviens que mon père vous tuerait et moi après vous.

TIBURCE

Deux crimes pour un seul amour ! C'est trop ! Car je vois bien que vous ne m'aimez pas.

80

CLARA

J'ai des principes, et un père qui dort !

(Il veut l'embrasser)

TIBURCE

Ne les réveillons pas et embrassez-moi.

CLARA

N'approchez pas ou j'appelle.

TIBURCE

Appelez-moi, je reviendrai

CLARA

Voyons, monsieur, pas de bêtises ; voulez-vous de moi...

85

TIBURCE

Oh ! Oui !

CLARA

Pour votre femme ?

TIBURCE

Puisque j'attends mes papiers.

CLARA

Promettez-vous ?

TIBURCE

Je promets.

90

CLARA

Jurez-vous ?

TIBURCE

Quelquefois.

CLARA

Je suis sérieuse, entendez-vous ?

TIBURCE

Clara, je vous promets à la face du ciel et sur les cheveux blancs de votre père qui dort, que dans un heure... Vous aurez ma réponse.

95

CLARA

C'est bien. Vous aurez reçu vos papiers ?

TIBURCE

Peut-être. Par le télégraphe électrique. Adieu.

CLARA

Au revoir.... Avec vos Papiers seulement.

ENSEMBLE

Je m'en vas Le coeur navré, Il s'en va. De vous Trouver si rebelle, De me
Serez vous encor Cruelle Mais je serais moins

100

TIBURCE

Quand ce soir je reviendrai.

(Tiburce sort par le fond.)

CLARA

Lorsque je reverrai !

SCÈNE III

(Regardant l'heure.)

(Elle met des chiffons dans un carton.)

(AIR : Final de la Marseillaise.)

CLARA *(seule)*

C'est un mari qu'il me faut, doux, timide, Un vrai mari qu'on ne peut pas changer. Ursule et moi nous tenons au solide, Et les amants c'est vraiment trop léger ; Car leur amour est tout à fait semblable À la 105
confection qu'on vend, Cousu d'un fil qui casse trop souvent, Et dont l'étoffe ne vaut pas l'diable Quel être séduisant ! Et pourtant j'ai résisté, j'ai tenu le serment que j'avais fait à Ursule et j'ai inventé un père par vertu... Mais je suis en retard. Tout cet ouvrage à rendre. Oh ! Je serai inexorable, le mariage ou la rampe de l'escalier. J'entends Ursule qui 110
monte ; il était temps !

SCÈNE IV

Clara, Ursule.

(AIR : du Comte Ory, final du 1er acte.)

(Bis.)

URSULE *(entrant)*

Pimpante et leste, Je suis modeste, Et mon coeur reste Dans son printemps. Bien que coquette, Je suis seulette, Sans amourette, Et j'ai vingt ans. Le mariage Est à mon âge Pour fille sage Un avenir. Prenons-y 115
garde, Dans ma mansarde Le mari tarde Bien à venir. S'il vient, s'il ose, Si je m'expose, Las ! Je n'oppose Que mes vertus. S'il veut promettre, Me compromettre, C'est fait du traître, Il ne sort plus.

URSULE

Quoi ! Tu n'es pas encore sortie ? Il est tard, tu ne trouveras plus le patron au magasin. Hâte- toi. 120

CLARA

Je sors et je reviens vite.

(À part.)

(Haut.)

URSULE

Oh ! Tu n'as pas besoin de te presser. Il va venir. À propos, j'ai failli être renversée, en montant l'escalier, par un jeune homme qui dégringolait les étages comme un torrent.

CLARA *(à part)*

C'est Tiburce, l'amour lui donnait des ailes.

125

URSULE

Il ne m'a même demandé pardon.

CLARA

Il allait chercher ses papiers.

URSULE

Tu dis ?

CLARA

Moi... Rien.

URSULE

Je n'ai pas besoin de te recommander de n'écouter personne ; quand le nuit vient, les hommes sont d'une hardiesse... 130

(À part.)

(Haut.)

CLARA

Sois tranquille, mon vertueux Mentor. Si elle savait. À bientôt !
M'attendras-tu pour souper ?

(Clara sort par le fond.)

URSULE

Cela dépendra de mon appétit.

SCÈNE V

Ursule seule, puis Séverin.

135

(Elle va vers la fenêtre.)

(On frappe.)

URSULE

Je suis seule, il peut monter. Le coeur me bat ! Pourtant je suis préparée à une déclaration. J'entends son pas. Il est lourd ! C'est une conscience sans reproche. Entrez !

SÉVERIN *(riant)*

Ô bonheur !

URSULE

Silence !

140

SÉVERIN

Ah !

URSULE

Marchez sur la point du pied.

SÉVERIN

J'y suis.

URSULE

Venez de ce côté.

SÉVERIN *(criant)*

Pourquoi ?

145

URSULE

Parlez bas.

SÉVERIN

Ah ! Bah !

(À part.)

URSULE

Il y a dans cette chambre ma vieille grand-mère. C'est un moyen de rendre les hommes circonspects.

SÉVERIN (*à part*)

Elle est ornée d'une mère grand... comme le Petit Chaperon rouge.

150

(*Haut.*)

URSULE

Ça pose ; on a l'air d'avoir une famille. L'entendez-vous ? Elle tourne son rouet.

SÉVERIN

Oui, oui.

URSULE

Il entend ! Quelle confiance : Si je vais ai accordé cette entrevue, c'est bien parce que je vous reconnais des sentiments délicats.

155

SÉVERIN (*criant*)

Je suis tous sentiments.

URSULE

Chut !

SÉVERIN (*parlant bas*)

Délicats !

(À part.)

URSULE

Que dirait-elle si elle apprenait qu'un homme est là ? On peut l'entrevoir d'ici. J'ai un mannequin habillé dans ma chambre.

160

SÉVERIN

Qu'est-ce qu'elle pourrait bien dire ?

URSULE

Elle me donnerait sa malédiction. Silence.

SÉVERIN

Ah !

URSULE

Voyons, Monsieur, parlez moi vite de vos intentions.

SÉVERIN

Tout bas ?

165

(Séverin lui parle à l'oreille.)

(Même jeu.)

URSULE

Oui... Et puis ?... Je vous prie de parler haut, je n'entends pas de cette oreille-là.

SÉVERIN *(passant derrière Ursule)*

Je vais passer de l'autre côté.

URSULE

Halte-là !... Vos intentions, s'il vous plaît ?

SÉVERIN

Pour le quart d'heure, je n'ai pas encore diné, et j'ai une furieuse envie
de souper. 170

URSULE

En tête à tête, peut-être ?...

SÉVERIN

Je n'ose pas vous le proposer...

URSULE

Eh bien ! Proposez-le, je veux voir jusqu'au va votre audace...

SÉVERIN

Mademoiselle...

175

URSULE

À propos, comment vous nommez vous ?...

SÉVERIN

Séverin, de mon petit nom ; Tourniquet de mon nom de maison.

URSULE

C'est un nom de machine ; mais, peu importe, causez, Tourniquet.

SÉVERIN

Mademoiselle Ursule, permettez d'abord à un homme bien intentionné de vous convier à un festin chez vous... On cause mieux à table.

180

(Après réflexion.)

(Haut.)

(Elle va vers la porte.)

(À part.)

URSULE *(à part)*

Ici, c'est impossible... Avant une heure, Clara rentrera... Ah ! Bah ! Comme je tiens à ma réputation, je sais savoir si ma grand-mère est éveillée... Elle dort... J'accepte... Nous souperons sur le pouce, dans ma chambre...

SÉVERIN *(criant)*

Je la tiens !... Ô ivresse !...

185

URSULE

Plus bas...

SÉVERIN

Oui.

URSULE

Avez-vous un état ?

SÉVERIN

Employé aux pompes funèbres.

URSULE

Ah ! C'est triste !

190

SÉVERIN

Mais, non, il y a des jours...

URSULE

C'est pour cela que vous avez une cravate blanche.

(À part.)

(Haut.)

SÉVERIN

C'est pour vous faire honneur... Je n'en ai pas d'autres. Aimez-vous le jambon ? Je vais en chercher.

URSULE *(le retenant)*

Que dirait la portière, si elle voyait un homme descendre et remonter ici¹⁹⁵ avec des comestibles ?... Oh ! Les hommes !... Comme ils ont peu de soins de la réputation des femmes !...

SÉVERIN

De jambon, ce n'est pas compromettant...

URSULE

J'y vais moi-même.

SÉVERIN

Voici ma bourse.

200

URSULE

Fis donc ! Je suis chez moi.

SÉVERIN

À Propos, vous n'avez jamais aimé que moi ?...

URSULE *(sévèrement)*

Monsieur Séverin, je suis logée à Montmartre, et je me lève à quatre heures du matin, c'est vous dire que j'aime à voir lever l'aurore.

SÉVERIN

Compris...

205

(Valse de Robin des Bois.)

(Elle sort par le fond.)

ENSEMBLE

Le coeur est plein, mais l'estomac est vide, L'amour est tiède, hélas !
quand on a faim ; Il faut songer d'abord au plus solide, Nous aurons
l'idéal demain.

SCÈNE VI

(Il se met à couvert à droite.)

(Il arrange la table.)

(Il revient sur le bord de la scène.)

SÉVERIN *(seul)*

Ursule ! Mon Ursule !... Je t'envoie tous les baisers dont je dispose ; tu
es une héroïne de désintéressement ; tu "aimes pour moi-même et non ²¹⁰
pour mon or... et tu es vertueuse !... Où sont les assiettes ? Ah ! Voici, je
crois, le buffet ; je vais lui montrer que je suis un homme de ménage...
Quand je pense qu'elle pourrait s'appeler Lucrèce, et que Monsieur
Ponsard en ferait une tragédie... Avec deux verres et du sel et du poivre,
c'est complet... J'ai pourtant rencontré cette femme !... Où la vertu va se ²¹⁵
nicher ? Dans un omnibus !

SCÈNE VII

Séverin, Tiburce.

TIBURCE *(sur le seuil de la porte)*

Un homme chez ma fiancée !...

SÉVERIN

Un intrus chez ma Lucrèce !...

TIBURCE

Si c'était un voleur...

220

SÉVERIN

Monsieur, vous vous êtes trompé d'étage c'est au-dessus.

TIBURCE (*à part*)

Je reconnais les meubles... et la chambre de l'invalidé. Je suis trahis...
Elle est coupable... Et moi qui rapportais mes papiers...

SÉVERIN (*de même*)

Est-ce un rival ? Qu'est ce que je pourrais bien en faire ?

TIBURCE (*même jeu*)

On prépare un souper à deux couverts...

225

SÉVERIN (*haut*)

Dites donc, quand vous aurez fini vos aparté dans ce coin... Vous pourrez vous en aller, je ne vous retiens pas.

TIBURCE

M'en aller !... Je ne m'en vais que sur vos talons.

SÉVERIN

Je n'aima pas qu'on se jette dans mes tête-à-tête...

TIBURCE

Quand on se met au travers de mes amours, je casse...

230

SÉVERIN

Moi, je fais payer la passe... Je m'aligne sur Arpin, j'attends mon homme, en en avant le coup de hanche... Je le fais passer par dessus ma tête.

TIBURCE (*criant*)

Je n'ai peur de rien.

SÉVERIN

Ne criez pas tant.. Il y a une vieille femme qui dort.

235

TIBURCE

Si je n'avais pas peur de réveiller la jambe de bois... je vous aurais déjà jeté par la fenêtre.

(*Bas.*)

SÉVERIN

Eh bien ! Voyons, une fois, deux fois, voulez-vous déguerpir ?...

TIBURCE (*bas*)

Non ! Une fois, deux fois, sortirez -vous d'ici ?

SÉVERIN

Jamais ! J'attends mon souper.

240

TIBURCE (*haut*)

Eh bien ! Nous serons trois à table.

SÉVERIN (*criant*)

Oh ! Non !

TIBURCE (*criant*)

Oh ! Si !

SÉVERIN

Plus bas.

TIBURCE (*bas*)

Je vous mangerai plutôt que de ne pas manger votre souper, car je l'aime, moi...

245

SÉVERIN

Mais, vous n'avez pas si faim que moi...

(*Haut.*)

TIBURCE (*à part*)

Le vil suborneur ! Il est sur sa bouche... Je ne vous parle pas du souper, mais de mon amante.

SÉVERIN

Je vous pris de ne pas qualifier ma fiancée de ce nom impropre, ou, décidément, je vais me fâcher ; et je vous préviens que je serai d'autant plus terrible que je suis à jeun.

250

TIBURCE

Je m'en moque... Je viens de prendre mon café.

SÉVERIN

Mais, vous avez oublié votre dessert... JE vais vous l'offrir.

TIBURCE

Vous ?

255

SÉVERIN (*criant*)

Oui, moi !

TIBURCE (*baissant la voix*)

Plus bas.

SÉVERIN

C'est juste.

TIBURCE (*bas*)

J'en mangerais quatre comme vous.

SÉVERIN (*bas*)

Vous auriez une rude indigestion... Moi, votre carcasse me suffit ; je vais
vous tailler en pièces. ²⁶⁰

TIBURCE (*bas*)

À quelle arme ?

SÉVERIN *(lui donnant un coup de pied)*

À la botte !

(Lui donnant un coup de pied.)

TIBURCE *(bas)*

Lâche ! Vous frappez par derrière, mais moi, je frappe par devant...

SÉVERIN *(élevant la voix)*

Je vous tuerai !

265

TIBURCE

Plus bas, donc !

SÉVERIN

Je vous tuerai !

TIBURCE

Avec des pistolets, votre affaire est faite...

SÉVERIN

Sortez !

TIBURCE

Vous voulez dire sortons ?

270

SÉVERIN *(à part)*

Ah ! Ta vertu, Lucrèce, va peut être causer mon trépas !

TIBURCE

Elle disait qu'elle n'avait jamais aimé... L'infidèle ! Ma trahir pour un homme aussi laid, et qui a une cravate blanche !

SÉVERIN *(à part)*

Quand je le considère, je trouve les femmes bien fantasques... Aimer des êtres presque difformes !

275

TIBURCE

Eh bien ! Êtes vous prêt ?

SÉVERIN

Toujours ! Allons au champ d'honneur, Monsieur, à deux pas, dans une carrière...

TIBURCE

L'insulte que j'ai reçue veut du sang...

SÉVERIN *(se tenant la joue)*

La mienne aussi...

280

(AIR : de Marlborough.)

(Bis.)

(Deux vers en criant, deux bas.)

ENSEMBLE

Nous partons pour nous battre, Mironton, mirontaine, Nous partons
pour nous battre, On ne sait qui reviendra. On ne sait..... J'ai la main
meurtrière, Je vais te démolir ; Au fond d'une carrière La tienne va finir.

SCÈNE VIII

(Elle va vers la porte du fond.)

(AIR : Amis, voici la riante semaine.)

(Bis.)

URSULE *(entrant par la porte de droite, avec un panier de provisions qu'elle dépose sur le buffet au fond)*

Dépêchons-nous, vite il faut que j'enlève Sans rien laisser les traces du
souper. En le voyant que dirait mon élève A son Mentor qui s'est éman-
cipé ? Fût-on doué d'un appétit féroce, J'ai dit souvent avec certain 285
éclat : Il ne faut pas faire un repas de noce Avant qu'on ait paraphé le
contrat. Je suis montée par l'escalier de service pour ne pas être vue du
portier... Ces provisions nocturnes auraient exercé sa langue... Eh bien !
Où est donc mon fiancé ? J'entends des voix glapissantes... Est-ce que 290
mon bien-aimé se serait pris de bec avec le Pipelet ?... Il va remonter...
Ah ! Grand Dieux ! Il a mis le couvert ici ! Enlevons-le vite... Que dirait
Clara ? Moi qui lui ait dit si souvent qu'on ne soupait qu'avec son ma-
ri... Ah ! Le voici ; j'entends son pas léger... il ne veut pas réveiller le
rouet de ma grand-mère... Clara ! 295

SCÈNE IX

Ursule, Clara.

URSULE

C'est déjà toi ?

CLARA

Oui ; j'ai pris l'omnibus.... Et j'apporte de la besogne pour huit jours.
Qu'est ce que c'est que ce couvert .

URSULE (*hésitant*)

Je t'attendais...

300

CLARA

Tu as mis une nappe... Quel luxe !

URSULE

Le linge blanc égaye un souper.

CLARA

Du vin, du jambon, des côtelettes aux cornichons... et des mendiants...
Ça a l'air d'une repas de noces !...

CLARA

Le jambon me prouve que tu as pensé à moi... C'est toujours ce que je
demande pour le dessert... Allons ! À table !

305

URSULE

Commence.

CLARA

Est-ce que tu n'as plus faim ?

URSULE

Si... mais... je crois que j'ai sommeil...

CLARA

Je ne veux pas manger seule... Viens donc !

310

URSULE

Non, décidément, je ne souperai pas...

CLARA

Es-tu fantasque ?

SCÈNE X

Les mêmes, Le Concierge.

LE CONCIERGE

Une lettre pressée pour Mademoiselle Clara.

(À part.)

(Devant Ursule.)

CLARA

Donnez... Quel contretemps !... Il me dit qu'il attend encore ses papiers. ³¹⁵

(Elle lit.)

(Parlé.)

URSULE

Ah ! C'est de Denise ma cousine... « Perfide Clara, j'ai trouvé un homme installé chez vous... Je l'ai provoqué, je l'ai tué, la police est sur mes traces... Sauvez-moi la vie... J'attendrai chez le marchand de vin en face, que vous me fassiez signe, et je grimpe vos cinq étages. Votre affectueux, mais bien malheureux ami, TIBURCE. » Qu'est-ce que cela veut dire ? ³²⁰

(Haut.)

(À part.)

URSULE *(à part)*

Cette lettre est louche... Je saurai bien ce que c'est... Éloignons-là d'abord... Allons, Clara, achèves-tu ton souper ? Il me semble toujours entendre son pas dans l'escalier.

(À part, en s'en allant.)

(Elle entre à droite.)

CLARA

Je n'ai plus faim... Il est tard... Nous garderons cela pour demain. Quand elle sera endormie, je lui ferai signe de monter... Il m'expliquera... ce que cela veut dire ? ³²⁵

SCÈNE XI

Ursule, regardant sur l'escalier, puis Séverin.

(Elle va fermer la porte de Clara, à droite.)

URSULE *(écoutant)*

Cette fois, c'est bien lui... Je meurs d'effroi.

SÉVERIN

Sauvez-moi !... Cachez moi !... Ou je suis un homme perdu... ³³⁰

URSULE

C'est une frime !... Je le connais !... Mais d'où venez-vous ?

SÉVERIN

Ah ! Volage ! Perfide ! Vous qui disiez que vous étiez vertueuse, et que vous aimiez à vous lever l'aurore... Savez-vous qui est venu chez vous à la place de l'aurore aux doigts de rose ? Un homme ! À la poigne féroce, avec lequel j'ai eu des mots... ³³⁵

URSULE

Un homme... Ciel !...

SÉVERIN

Puis, nous sommes allés nous entre'égorger dans les carrières de Montmartre... et je j'ai tué !

URSULE *(fort)*

Ô homicide !...

SÉVERIN

Plus bas... Pour défendre votre honneur qui était compromis sur ma face...

340

URSULE

Vous avez mon estime, Tourniquet, et, de plus, mon amour...

SÉVERIN

Ce n'est pas ce qu'il me faut ce soir, c'est une cachette... En passant sur la place du Théâtre, j'ai cru voir un gendarme qui lisait sur ma figure...

Il a suivi le même chemin que moi... Tenez, écoutez, on monte : l'on vient de m'arrêter... Je suis mort à mon tour !... Chut ! N'entendez vous pas ?...

345

URSULE

Vous me faites peur...

SÉVERIN

C'est moi qui ai peur... Voyons, cachez moi.

URSULE

Où...

350

(Il monte à la porte de gauche ; Ursule le retient.)

SÉVERIN

Quelque part... Dans la chambre de la grand-mère...

URSULE

Ah ! Monsieur...

SÉVERIN

Eh bien ! Dans la vôtre...

URSULE

Que dirait le monde ?...

SÉVERIN

Dans le danger, on se met où on peut... Mais, sapristi ! La gendarmerie monte... 355

(Elle le fait entrer dans l'armoire.)

URSULE

Eh bien ! Entrez dans cette armoire... Pour moi, je me barricade, et je n'ouvre à personne...

SÉVERIN

Qu'est-ce qu'il y a là-dedans...

URSULE

De la confection.

360

SÉVERIN

Ah ! Me voilà dans de beaux draps...

URSULE

Non ! Vous êtes dans la soie...

SÉVERIN

Je crois qu'on frappe...

(Elle ferme l'armoire, et rentre dans sa chambre.)

URSULE

Silence !...

(Il ouvre la porte de l'armoire.)

SÉVERIN

Jurez-moi que vous m'avez été fidèle...

365

URSULE

Qu'il est bête ! Quand on vous dit que : oui... Quel intérêt aurais-je à vous tromper aujourd'hui ?

SÉVERIN

Elle a raison, tu as raison... Je te crois.

(Elle entre dans sa chambre, à gauche.)

URSULE

Fermez donc l'armoire, et ne me tutoyez pas...

SCÈNE XII

Clara, sortant de sa chambre, puis Tiburce.

370

(Elle va vers la porte.)

CLARA

Ursule doit dormir... J'ai fait signe à ce pauvre garçon de monter. Entrez, malheureux...

TIBURCE *(entrant très en colère)*

Oui, j'entre, fille coupable... Parce que j'ai froid... Oui, j'entre, créature fallacieuse... parce que je n'ai pas où aller...

CLARA

Plus bas donc...

375

TIBURCE

Il ne dort donc pas l'invalidé ?...

CLARA

Non.

TIBURCE

Répondez... Vous avez un amant ?

CLARA

Je n'ai que vous.

TIBURCE

Quel est l'homme en cravate blanche que j'ai tué, et qui allait souper avec vous ?...

380

CLARA

Un homme qui allait souper...

TIBURCE

Voilà le couvert mis.

CLARA

Ah ! C'est mon Mentor qui me faisait mystère de cette intrigue...

TIBURCE

Quel mentor ?

385

CLARA

Vous saurez tout... Je suis pure comme le jour...

TIBURCE

Ça n'est pas rassurant... Il est onze heures du soir.

CLARA

Je vous le jure.

TIBURCE

Bien vrai ?... J'ai si froid et si peur que j'ai bien envie de pardonner...

CLARA

Douteriez-vous de mon amour ?

390

TIBURCE

C'est qu'il m'a donné un coup de pied plein de jalousie...

CLARA

Il n'était pas pour vous.

(Il se dirige vers la chambre, Clara se met devant lui.)

TIBURCE

Il aurait dû me demander mon nom, avant de frapper... Saprelotte !
J'entends remuer... C'est le réveil de la jambe de bois... Où fuir ?...

CLARA

Respectez cet asile, Monsieur Tiburce ; il est inviolable !

395

TIBURCE

Si je sors je suis pris... Si je reste, je suis assommée... Cachez-moi !...

(Elle l'enferme dans l'armoire et rentre chez elle. Obscurité profonde.)

CLARA

C'est Ursule qui se réveille ! Entrez vite dans cette armoire...

SCÈNE XIII

Ursule, seule, puis Tiburce.

(Elle ouvre l'armoire, et prend par la main Tiburce.)

URSULE

Il est tard, il n'y a personne dans la rue à cette heure... Il peut fuir sans être vu... Je vais délivrer le pauvre prisonnier... Il n'y a plus de danger 400
pour vous, tout le monde est endormi dans la maison...

TIBURCE

Déjà m'en aller ?

URSULE

Vous vous trouviez bien dans cette armoire ?...

TIBURCE

La cloison est si légère, que j'entendais soupirer dans la chambre voisine... C'était au moins un buffle qui avait fait une longue course... ou bien l'invalidé... 405

URSULE

Vous rêviez...

(Clara sort de sa chambre et va délivrer Séverin ; ils descendent en scène.)

TIBURCE *(lui prenant la taille)*

Je voudrais ne pas m'en aller...

SCÈNE XIV

Les Mêmes, Séverin, Clara.

CLARA (*ouvrant l'armoire*)

Venez donc... Il est temps de partir...

410

SÉVERIN

Ouf ! Que diable fourrez-vous donc dans cette armoire ? Est-ce que vous y mettez vos mannequins ?...

CLARA

Mais non... La peur vous fait voir toutes sortes de choses qui n'existent pas.

CLARA

Vous avez rêvé.

415

(Il lui prend la taille.)

SÉVERIN

Dans l'obscurité on rêve à ses amours...

(Ils sont à droite de la scène ; Ursule et Tiburce à gauche.)

CLARA

Eh bien ! Monsieur... Je crois que vous vous émancipez ?

URSULE (*à Tiburce, bas*)

Quand nous serons mariés.

TIBURCE

Supposons que nous le somme, et laissez-moi prendre un baiser.

(Tiburce lui baise la main.)

URSULE

Sur la main seulement, et vous partirez après...

420

TIBURCE

Quelle petite main douce !... Laissez-là dans la mienne...

URSULE *(à part)*

C'est drôle... J'ai senti des favoris !... Je savais bien que la peur faisait blanchir les cheveux, mais je ne pensais pas que ça fit pousser la barbe...

CLARA *(de son côté)*

Non, non, je ne veux pas... C'est inutile d'insister... J'ai des principes.

SÉVERIN

Un homme qui a exposé sa vie a bien le droit de demander une récompense...

425

CLARA

Je veux bien vous accorder ma main à baiser, à condition que vous partiez tout de suite...

(Il baise le main.)

SÉVERIN

Accepté !... Ô délices !...

CLARA

Tiens ! Il n'a plus de barbe !... Est-ce qu'il s'est rasé de peur de la gendarmerie ?...

430

URSULE

Ah ! Mais vous devenez entreprenant ; ce n'est pas convenable... Allez-vous en !

(Les deux femmes font un mouvement en arrière ; les deux hommes marchent derrière elles, mais chaque homme rencontre sa maîtresse. La scène reprend.)

CLARA

C'est assez, monsieur ; il faut vous retirer, ou je rentre chez moi et je m'enferme...

435

SÉVERIN

Pourquoi me fuyez-vous ?...

TIBURCE

Si vous vous en sauvez, ça n'est pas de jeu...

URSULE (à Séverin)

Vous n'êtes pas encore parti ?

CLARA (à Tiburce)

Je suis décidée à ne rien accorder de plus.

TIBURCE

Encore un baiser, et je pars...

440

(Séverin saisissant Ursule par le bras.)

SÉVERIN

Un mot d'amour, et je m'enfuis...

(Elle lui donne un soufflet.)

URSULE

Tenez, voilà pour vous !... Je n'ai rien senti ! C'était donc postiche tout à l'heure ?...

CLARA

Allons ! Voilà que vous tapez dans vos mains pour vous réchauffer, maintenant !... Vous allez réveiller la maison...

445

(Il l'embrasse.)

TIBURCE

Moi, mes mains sont libres, et je les emploie à vous tenir captive.

CLARA *(lui donnant un soufflet)*

Sa barbe a repoussé !...

SÉVERIN

Il y a un écho dans la chambre !

URSULE

Grands dieux ! Il y a du monde ici, taisez-vous !...

(Moment de silence.)

CLARA *(à Tiburce)*

On chuchote... Faites silence !

450

URSULE

Rien !

SÉVERIN

Rien !

CLARA

Rien !

(Tous les uns après les autres.)

TIBURCE

Rien !...

(Il prend un briquet.)

SÉVERIN

Si j'allumais une chimique ?

455

(Il prend un briquet. Aussitôt que la lumière ce fait, les deux femmes se précipitent dans leurs chambres, les deux hommes allument ensemble la bougie placée sur la table, se regardent avec effroi et se lèvent en criant.)

TIBURCE

Il faut voir clair dans ce dédale.

SCÈNE XV

Séverin, Tiburce.

TIBURCE (*SÉVERIN, ensemble*)

C'est un revenant !

TIBURCE

Eh quoi ! Vous n'êtes pas mort ?

SÉVERIN

Et vous ?

460

TIBURCE

Entier.

SÉVERIN

Complet.

TIBURCE

Mais vous êtes tombé.

SÉVERIN

De peur.

TIBURCE

Moi aussi.

465

SÉVERIN

Donnons-nous la main, nous sommes faits pour nous comprendre.

TIBURCE

Ah ça ! Est-ce que c'est vous que j'embrassais tout à l'heure ?

(Les deux femmes entr'ouvrent la porte.)

SÉVERIN

J'espère bien que non.

TIBURCE

Non, ça n'est pas la même main.

SÉVERIN

Mais qu'est ce que vous revenez faire ici ? Si c'est pour la grand-mère,
c'est bien, il ne faut pas rougir pour ça?

470

TIBURCE

Et vous, vous êtes peut-être le grand-père de l'invalidé ?

SÉVERIN

Quel invalide ?

TIBURCE

Quelle grand-mère ?

(Il montre la porte de gauche.)

SÉVERIN

Là.

475

TIBURCE *(montrant l'autre porte. Ursule est sur le seuil)*

Là.

SÉVERIN

Connais pas...

TIBURCE

Inconnue.

CLARA

Tournez-vous.

URSULE

Regardez de ce côté.

480

SÉVERIN

Celle que j'aime.

TIBURCE

Vous me prenez mon mot ; approchez, mesdemoiselles.

SCÈNE XVI

Ursule, Séverin, Tiburce, Clara.

URSULE

Maintenant que tout est éclairci, et que vous n'êtes plus rivaux, puisque chacun a sa chacune, vous pouvez battre en retraite, car vous ne pouvez⁴⁸⁵ rester plus longtemps ici.

TIBURCE

Nous renvoyer à cette heure-ci, c'est inhumain.

SÉVERIN

C'est plus qu'inhumain, c'est cruel.

CLARA (*va ouvrir la porte du fond*)

Allons, allons.

TIBURCE

Mais que dira le portier en nous voyant sortir à cette heure ?

490

URSULE

Ah Diantre!

SÉVERIN

Il nous prendra pour des amants.

CLARA

Ou des voleurs.

TIBURCE

Position perplexe.

SÉVERIN

Mais si l'amant doit s'en aller, le mari peut rester, hein ?

495

URSULE

Ceci est une bonne parole.

TIBURCE

Le mari peut rester, a dit mon ex-antagoniste...

CLARA

Pour de bon.

URSULE

Pour de vrai.

SÉVERIN (*TIBURCE*)

Et pour toujours.

500

CLARA (*va ouvrir la fenêtre*)

Ils peuvent rester car voici le jour.

SÉVERIN

Le jour, déjà ! L'aurore d'Ursule ; ceci me rappelle que j'ai une faim d'enragé.

TIBURCE

Et comme le couvert est mis, nous allons déjeuner de bon appétit.

CLARA

Ce sera le déjeuner des fiançailles, car j'espère que vous avez vos papiers.

505

TIBURCE

Ils sont en règle.

URSULE

Quand je pense que vous avez failli vous tuer tous deux d'un seul coup...

CLARA (à Ursule)

Vois cependant où pouvaient vous conduire tes cachotteries, si nos amoureux avaient été braves.

510

URSULE

Je frémis rien qu'en y pensant... Que veux-tu ? On a beau se gendarmer contre ces gredins d'hommes... Il arrive toujours un moment où ils sont plus forts que nous.

TIBURCE (à Clara)

À table ! À propos, est-ce que l'invalidé ne prend pas sa part du festin ?

515

CLARA

L'invalidé ! Mais je n'ai jamais eu que son sabre.

TIBURCE

Alors on peut parler haut.

SÉVERIN (*à Ursule*)

J'espère que la grand-mère bénira notre union.

URSULE

Elle y consent. On n'a qu'à allonger les deux bras du mannequin.

SÉVERIN

Et le rouet ?

520

URSULE

Il n'a tourné que dans votre cervelle.

CLARA

Comme les hommes sont confiants !

(AIR : J'en guette un petit.)

URSULE

Aussi nous n'en abuserons pas à table.

TIBURCE

Je ne sais pas pourquoi je tremble encore, Autour de moi je n'ai pas d'ennemis.

525

SÉVERIN

J'ai beau m'unir à celle que j'adore, De ma frayeur je ne suis pas remis.

CLARA

En se frappant tous les deux avec rage, De son côté chacun d'eux s'est cru mort.

URSULE

Mais vous, messieurs, si vous frappez bien fort, Peut- être ils reprendraient courage.

530

ENSEMBLE

Après tant de cris et d'alarmes, Tous les quatre nous voilà pris. À l'amour nous rendre les armes.

LES HOMMES

Et nous voilà tous deux maris,

LES FEMMES

Et nous y gagnons des maris.